

Identité et diversité



Longtemps laissée aux sciences humaines, la question du rapport entre l'identité et la diversité est explorée désormais par les écrivains contemporains dans une approche renouvelée de l'écriture. L'objet d'étude met en tension deux notions, l'identité et la diversité, qu'il invite à interroger à partir de **la lecture d'oeuvres du XXe siècle**. Il ne s'agit ni de décliner un thème, ni de donner des réponses toutes faites à des questions de cours, mais de permettre aux élèves, à partir de l'étude d'œuvres littéraires et/ou iconographiques et cinématographiques, de **réfléchir aux codes, aux valeurs, aux esthétiques, aux sensibilités individuelles et collectives, d'ici ou d'ailleurs, de les confronter et de se forger un point de vue personnel**. Cet objet d'étude pose la question du rapport à autrui, **du singulier et de l'universel**. Il doit permettre aux lycéens d'envisager leur propre construction culturelle, dans sa singularité mais aussi dans sa relation au monde.

Doit-on renoncer aux spécificités de sa culture pour s'intégrer dans la société ?



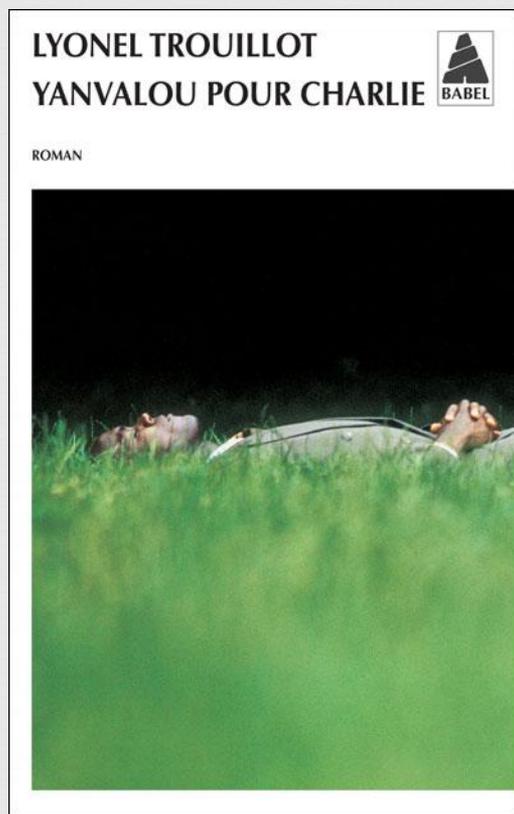
Cette interrogation pose la question de la société et des rapports que l'individu entretient avec elle à travers la culture. Elle invite à réfléchir à la place de l'héritage culturel dans sa propre construction identitaire, à confronter sa culture à celle de la société dans laquelle on vit. Il n'est pas tant question ici de l'intégration que de la tension qui s'instaure dans la vie de chacun entre les valeurs individuelles et les valeurs collectives. L'exil, le déracinement, le déchirement entre deux mondes et/ou deux cultures, sont des problématiques récurrentes de la littérature. Les écrivains du vingtième siècle ont eux aussi témoigné de leur désarroi voire de leur douleur à devoir renoncer à leurs attaches, à leurs racines. Face à ce constat certains ont fait de leurs écrits des armes pour combattre la négation de leur culture, revendiquer sa richesse et l'exprimer dans sa singularité et sa beauté.

Récits de voyage



Les récits de voyage sont aujourd'hui considérés comme relevant d'un genre littéraire à part entière même s'ils recouvrent des écrits fort divers. S'ils **rappellent un parcours dans l'espace, quel qu'il soit, ces récits rendent compte également d'un itinéraire, personnel et singulier, et dévoilent une subjectivité témoignant de ce qu'elle découvre. Voyager, c'est être confronté à des expériences (parfois éprouvantes), aux autres et à soi-même, perdre ses repères pour en déchiffrer d'autres : c'est l'expression d'un moi mis à l'épreuve de l'autre. Ces récits posent la question du regard sur l'autre et du regard que l'autre porte sur nous. C'est la diversité de ces regards qui permet de prendre en compte la différence sans réduire les individus à celle-ci. Souvent signes de rupture, et parfois même de fuite ou d'exil, ces récits révèlent une recherche d'un renouvellement de soi, la quête d'un ailleurs bien souvent idéalisé. Loin d'être le compte-rendu d'un périple touristique, le récit de voyage devient récit d'une véritable aventure humaine. On peut donc s'interroger sur le goût des voyages, sur l'intérêt de ces voyages, sur l'attrait de l'ailleurs et de l'aventure et sur ses répercussions sur le voyageur quant à sa vision du monde, de l'autre et de lui-même.**

Yanvalou pour Charlie de Lyonel Trouillot



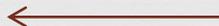
Une œuvre en adéquation avec les IO



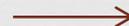
Une œuvre à échos



Une œuvre résistante



Un personnage masculin



Une lecture certes ambitieuse mais accessible



Des « textes échos » de femmes/avec des femmes



Problématique de séquence



Doit-on renoncer aux
spécificités de sa culture pour
s'intégrer dans la société ?

Séance 1 : lancement.

Séance 2 : un personnage de fiction, Mathurin, peut-il nous aider à réfléchir à cette question ?

Séance 3 : pourquoi peut-on « choisir de perdre la mémoire de ses origines » ?

Séance 4 : comment renouer avec son passé ?

Séance 5 : l'ailleurs peut-il nous faire (re)devenir un autre ?

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit ou dans une image.</p> <p>Dans un débat oral, confronter ses valeurs aux valeurs de l'autre, aux valeurs collectives : présenter son opinion, entrer en contradiction avec autrui, s'impliquer dans son propos.</p> <p>Rédiger une argumentation de type délibératif (thèse, antithèse, choix personnel).</p> <p>Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives.</p> <p>Situer les œuvres du genre biographique dans leur contexte historique et sociologique.</p>	<p>Champ littéraire : Période : XXe siècle.</p> <p>Littérature (roman, poésie, théâtre, essai) en rapport avec : - la colonisation et la décolonisation ; - les récits de voyage ; - les récits de filiation.</p> <p>Champ linguistique : Lexique: individuel / collectif / singulier. Lexique du comportement, du jugement et des valeurs.</p> <p>La phrase complexe.</p> <p>Connecteurs d'opposition. Procédés de la concession.</p> <p>Modalisation du jugement, valeurs du « je ».</p> <p>Histoire des arts : Période : XXe siècle. Thématiques : « Arts, sociétés, cultures », « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».</p>	<p>Exprimer les singularités de son héritage culturel dans le respect de l'autre et de sa culture.</p> <p>Être sensible aux échos et aux interférences entre soi et les autres.</p> <p><u>S'intéresser à l'expérience d'autrui comme élément de l'expérience universelle.</u></p>

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit ou dans une image.</p> <p>Dans un débat oral, confronter ses valeurs aux valeurs de l'autre, aux valeurs collectives : présenter son opinion, entrer en contradiction avec autrui, s'impliquer dans son propos.</p> <p>Rédiger une argumentation de type délibératif (thèse, antithèse, choix personnel).</p> <p>Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives.</p> <p>Situer les œuvres du genre biographique dans leur contexte historique et sociologique.</p>	<p>Champ littéraire : Période : XXe siècle.</p> <p>Littérature (roman, poésie, théâtre, essai) en rapport avec : - la colonisation et la décolonisation ; - <u>les récits de voyage ;</u> - les récits de filiation.</p> <p><u>Champ linguistique :</u> <u>Lexique: individuel / collectif / singulier.</u> <u>Lexique du comportement, du jugement et des valeurs.</u></p> <p><u>La phrase complexe.</u></p> <p><u>Connecteurs d'opposition.</u> <u>Procédés de la concession.</u></p> <p><u>Modalisation du jugement, valeurs du « je ».</u></p> <p>Histoire des arts : Période : XXe siècle. Thématiques : « Arts, sociétés, cultures », « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».</p>	<p>Exprimer les singularités de son héritage culturel dans le respect de l'autre et de sa culture.</p> <p>Être sensible aux échos et aux interférences entre soi et les autres.</p> <p>S'intéresser à l'expérience d'autrui comme élément de l'expérience universelle.</p>

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit ou dans une image.</p> <p><u>Dans un débat oral, confronter ses valeurs aux valeurs de l'autre, aux valeurs collectives : présenter son opinion, entrer en contradiction avec autrui, s'impliquer dans son propos.</u></p> <p><u>Rédiger une argumentation de type délibératif (thèse, antithèse, choix personnel).</u></p> <p><u>Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives.</u></p> <p>Situer les œuvres du genre biographique dans leur contexte historique et sociologique.</p>	<p>Champ littéraire : Période : XXe siècle.</p> <p>Littérature (roman, poésie, théâtre, essai) en rapport avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la colonisation et la décolonisation ; - les récits de voyage ; - les récits de filiation. <p>Champ linguistique : Lexique: individuel / collectif / singulier. Lexique du comportement, du jugement et des valeurs.</p> <p>La phrase complexe.</p> <p>Connecteurs d'opposition. Procédés de la concession.</p> <p>Modalisation du jugement, valeurs du « je ».</p> <p>Histoire des arts : Période : XXe siècle. Thématiques : « Arts, sociétés, cultures », « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».</p>	<p>Exprimer les singularités de son héritage culturel dans le respect de l'autre et de sa culture.</p> <p>Être sensible aux échos et aux interférences entre soi et les autres.</p> <p>S'intéresser à l'expérience d'autrui comme élément de l'expérience universelle.</p>

Séance 1 : Lancement



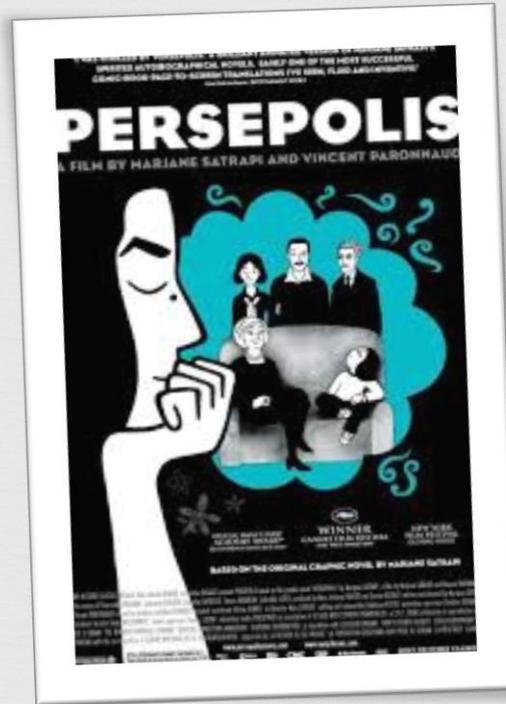
Durée : 2 heures.

Objectif : susciter l'envie de découvrir une œuvre. Faire émerger un questionnement et des hypothèses.

Capacités/connaissances/attitudes : Lexique du comportement et du jugement.

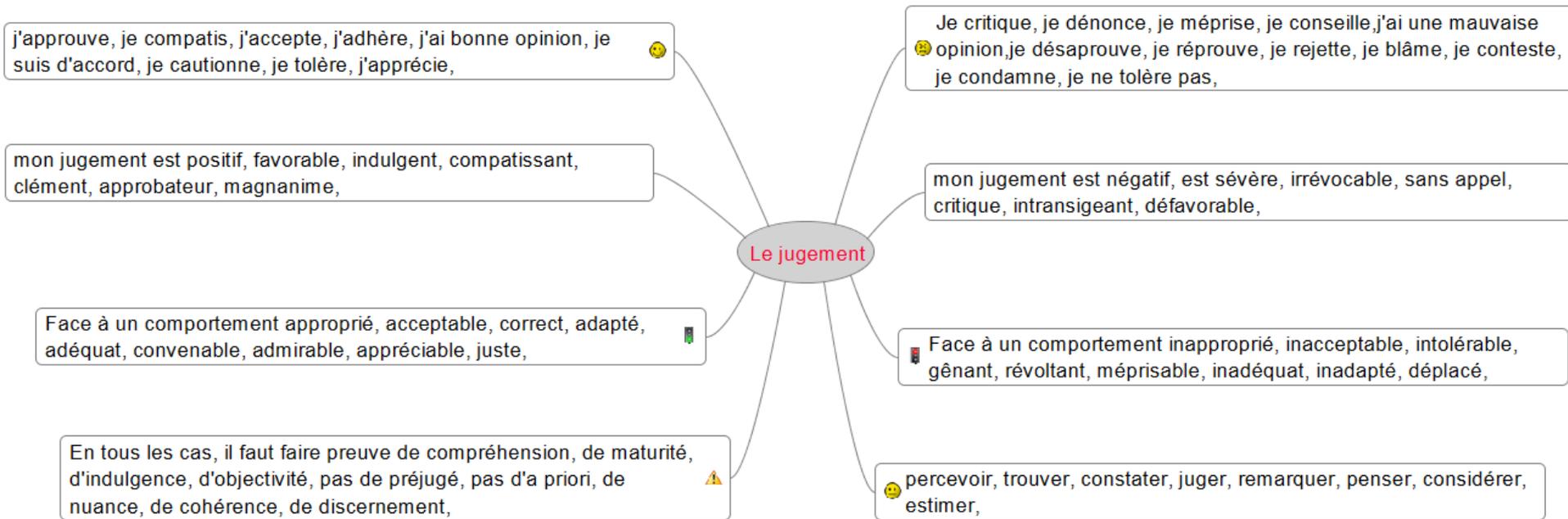
Compétences : entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer.

Un extrait de



- ➔ Quel objet d'étude ? Quelle question ?
- ➔ Qu'en pensez-vous ? (Journal de séquence)

Lexique du jugement et du comportement



En constatant l'attitude de Maryane face à ses origines, j'ai bonne opinion. Effectivement mon jugement est compatissant avec elle. Je ne peux cautionner la difficulté d'intégration dans la dure société française pour les personnes d'origines étrangères.

J'estime que les étrangers ne sont pas toujours vu du bon œil et sont victime d'a priori. Enfin j'apprécie totalement son attitude quand elle fut par surcroit ses origines malgré le regard négatif et rempli de jugements que les autres portent sur elle.

➔ **Quel questionnement cela éveille t-il chez vous ?
(Journal de séquence)**

➔ **Confrontons ces questions à celles de Lyonel Trouillot :**
<http://www.franceculture.fr/player/reecouter?play=4341583>



➔ **Quel implicite dans ses questions ?**

➔ **Contextualisons !**

➔ **Construisons une grille que nous alimenterons grâce à nos lectures tout au long de la séquence ...**

Séance 2 : Un personnage de fiction, Mathurin, peut-il nous aider à réfléchir à cette question ?



Durée : 3 heures.

Objectif : Découvrir le personnage de Mathurin et son identité.

Travailler la concession. Explorer le lexique de l'individuel/ du singulier/ des valeurs.

Capacités/connaissances/attitudes : Lexique individuel / singulier. Les phrases complexes. Connecteurs d'opposition. Procédé de la concession. Les valeurs.

Compétence : Devenir un lecteur compétent et critique.

➔ **Faites un commentaire libre du passage suivant dans le journal de séquence.**

➔ **Discutons- en et formulons la problématique.**

➔ **Procédons à la lecture analytique.**

La lecture analytique est définie par l'attention portée au détail d'une page (composition, choix stylistiques, effets d'écriture). Elle vise à fonder les premières impressions du lecteur (horizon d'attente, hypothèses de lecture) par une démarche de relecture, à faire découvrir les moyens par lesquels l'auteur a obtenu l'effet qu'il recherchait, à construire et à expliquer le sens qu'une première lecture ne faisait que laisser deviner.

Au contraire de la lecture cursive, de la lecture découverte, elle est activité de relecture ; au contraire de la lecture qui parcourt rapidement, elle est une activité lente et attentive.

La lecture analytique suppose que le professeur accueille en classe les réactions des élèves pour construire avec eux, par confrontation, des cheminements interprétatifs. (...) S'il est essentiel de partir des impressions et des réactions des élèves lecteurs, il est également essentiel de s'appuyer sur des connaissances et des capacités qui contribuent à la construction du sens du texte.

<http://eduscol.education.fr/pid23218-cid50211/ressources-francais.html>

Commentaire libre

Je trouve que Mathurin a un comportement inacceptable car on peut voir dans le texte qu'il ne prend plus les choses aux sérieux. "Depuis mon départ du village, j'ai toujours joué par moi. Et je jouerais toujours par moi."

Il prend la vie pour un jeu et forcément c'est joué avec les autres. En tout les cas il faut faire preuve de compréhension et je pense qu'il fait ça pour se protéger lui-même due peut-être à une blessure du passé.

Je comprend mais je méprise car pour ma part être indifférent à tout c'est faire du mal à autrui.

Extrait 1, page 13 :

Depuis mon départ du village j'ai toujours joué pour moi. Et je jouerai toujours pour moi. C'est comme ça. Je suis comme ça. Les expériences n'ont pour moi aucune valeur en soi. **Je ne retiens des événements et des rencontres que la somme des procédés de construction de soi et d'autoprotection qui pourront un jour m'être utiles. Je ne saigne jamais du cœur et j'ai rompu depuis longtemps avec les douleurs affectives.** C'est plus simple. De la sorte je puis être heureux avec moi-même, en moi-même, par moi-même. A la faculté, une de mes camarades se croyait amoureuse de moi. Elle m'offrait son corps, son temps, son affection, sans même me demander de n'aimer qu'elle. Elle était prête à assumer toutes les théories libertaires et à les mettre bravement en pratique. Pour moi. Je ne lui en demandais pas tant. Recevoir oblige à donner. **Je préfère être heureux avec moi-même, par moi-même.** Elle a beaucoup pleuré. **Elle parlait presque de mourir. Je me réjouis d'habiter une ville dépourvue de rivière, elle aurait pu je crois, mue par quelque vice romantique, se jeter sous un pont. Il y a longtemps que je n'ai pas nagé. J'étais un bon nageur. J'ai même gagné un concours, autrefois, dans une autre vie. Mais aurais-je risqué ma vie pour sauver la sienne ? Je ne sais pas.** Je me souviens qu'elle a beaucoup pleuré et faisait des efforts pour ne pas me détester. Je crois que j'ai symbolisé à ses yeux le plus vil gaspillage de la bonté humaine. Fait-on l'amour avec quelqu'un simplement parce que cette personne vous dit : J'ai envie de toi ? Aime-t-on le passant qu'on n'est pas appelé à revoir simplement parce que son pas a croisé le nôtre ? S'engage-t-on dans de vains combats aux côtés d'inconnus qui ne partagent au fond qu'un besoin de slogans ? Elle était une lectrice assidue de romans et d'œuvres de penseurs humanistes et citait un auteur qui disait que "le poète est moraliste par abondance de nature". Je ne suis pas poète. Je suis, comme chacun, mercenaire de moi-même et je n'ai pas l'arrogance de prétendre à une quelconque forme d'abondance de nature. Après l'année préparatoire, je me suis orienté vers le droit, mon amoureuse vers les sciences économiques. Nous ne nous sommes plus revus. Je n'ai pas la vanité de croire qu'elle pense encore à moi. Seuls les fous peuvent aimer dans le lointain, pour rien, sans espérance. **Si elle est folle, tant pis pour elle.** J'espère cependant – c'est tout ce que je peux faire – qu'elle a récupéré ses larmes et considère à présent sa douleur d'autrefois comme une expérience formatrice. **C'est ce que j'ai fait depuis que j'ai quitté le village. Je ne suis de nulle part et je ne me déplace plus de moi. Je joue pour moi. Le matin, au génie. Le soir, à la guitare. Et je ne repêche pas les épaves sous les ponts.**

Fausse question : il se ment à lui-même, aux autres ?

Il a expliqué ne pas trop savoir jouer à la guitare.

Ellipse du verbe « jouer » qu'il se plaît pourtant à répéter : alors pourquoi ? Il n'assume pas son rôle ?

Lecture analytique :

Ces deux phrases montrent que le départ du village sonne le glas de son ancienne identité et conduit à son renouvellement.

Sans-état d'âme, sentiments ni scrupules, manque d'empathie.

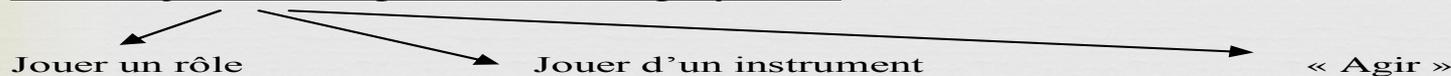
La seule fois où il fait montre d'un quelconque sentiment, cela aiguille sur une « fausse piste », il ne se réjouit pas pour quelqu'un mais pour lui-même finalement : cela met d'autant plus en exergue l'absence de sentiments : il se réjouit de n'avoir pas eu à faire preuve de pitié, solidarité, empathie, il se réjouit de n'avoir pas eu à faire preuve de sentiments. La fausse piste est désamorcée par le terme « mais » qui montre l'opposition : il s'oppose à l'idée d'avoir des sentiments comme le confirme la phrase « j'ai rompu depuis longtemps avec les douleurs affectives » qui montre qu'il y a donc eu douleurs affectives.

Le connecteur logique le plus présent est la conjonction de coordination « et » qui marque l'addition à l'image des « événements et rencontres » qu'il ne retient que comme une « somme de procédés de construction de soi et d'autoprotection ». On peut ici faire un point sur la coordination et proposer des manipulations : remplacements, suppression de la coordination (juxtaposition), déplacements, effets produits. Partant de là, on peut effectuer un repérage des juxtaposées et proposer des manipulations (à développer). Ces manipulations ne sont pas gratuites et mettent en exergue les choix d'écriture au service du sens ! Les manipulations sont plus faciles et rapides à effectuer sur informatique (TBI).

Autoprotection, carapace }
}

Egoïste et centré sur lui-même ou solitaire ? En tous les cas, repli intérieur total.

Verbe « jouer » très présent dans sa polysémie



Ici encore il y a une contradiction, il dit ne plus se déplacer de lui-même et pourtant, jouer un rôle n'est- ce pas se déplacer de soi-même ?

Esprit pragmatique qui a pris la place des sentiments mais qui laisse transparaitre une blessure liée au village.

« Je ne suis de nulle part et je ne me déplace plus de moi »/ « dans une autre vie » : ce sont les passages qui montrent le plus le rejet des origines → il dit venir d'un village qui est « nulle part », qui n'est (plus) rien pour lui. Le départ du village le plonge dans « l'immobilité de lui-même ».

Ce personnage est très individualiste (indépendant, autonome). **Quelles sont ses valeurs ?**

Quasi absence de connecteurs logiques : les connecteurs logiques indiquent les rapports de sens dans un texte. Serait-ce de la surinterprétation que de dire que le texte est à l'image de sa vie, une vie qui n'a pas de sens ?

Le discours est « verrouillé » : « jamais », « toujours », phrases courtes, recours massif au présent.

→ Quel jugement portez-vous sur cet homme ?



Un comportement singulier ?

Oui, il est
particulier, étonnant
dans ses
contradictions et sa
construction
identitaire.

Non car son
parcours n'est pas
unique comme en
témoigne la séance
de lancement.

L'étude de la polysémie est au service de la construction de la réponse à la problématique.

Travail d'écriture : répondez à la problématique de séance.

Mathurin peut nous aider à réfléchir à cette question car il a fait le choix de renoncer à son passé pour se construire un personnage singulier alors que la question a des résonances universelles.

Partie 1 : la singularité du personnage et ses contradictions (lexique de l'opposition).

Partie 2 à construire sur le mode de la concession : **Oui, mais** un personnage pas si singulier que ça puisque c'est une question collective (cf. Persepolis et le questionnement de Lyonel Trouillot).

Partie 2

1^{er} temps

Concession : on admet la 1^{ère} partie

*Loin d'être fausse, cette interprétation ...

*Même si cette explication est acceptable ...

*Certes, Mathurin peut être perçu comme singulier ...

*Si singulier que soit Mathurin ...

2nd temps

Opposition : on propose une autre idée

(Lexique de l'opposition)

Son itinéraire n'est pas si singulier que ça.

Où le personnage de Vothuier peut nous aider à réfléchir à la question. Effectivement, se dévotie à ses origines et les met de côté comme le montre l'une des phrases du texte de Trouillot: "Je ne suis de nulle part", or qu'il vient d'un village. D'ailleurs, nous venons tous de quelque part. Certes, la renouation aux origines engendre un comportement singulier, spécifique à lui-même. Le comportement se traduit par un aspect particulier, surprenant et à la fois étrange chez ce personnage comme nous pouvons le voir dans une phrase de ce même texte: "J'ai toujours joué pour moi. Et je jouerai toujours pour moi." On constate alors que c'est le départ du village qui a suscité ce comportement si égoïste et à la fois cette si louche mentaux et contradictoire chez cet individu: "Je me déplore plus de moi", alors que jouer un rôle c'est se déplaire de soi-même.

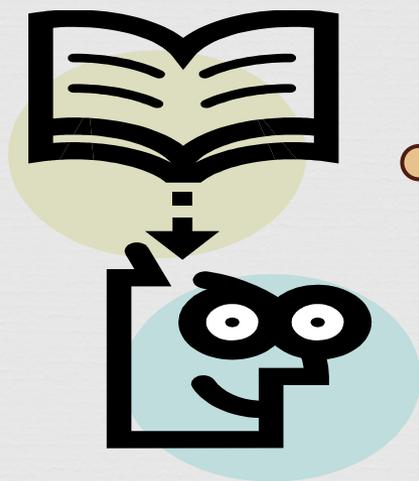
On remarque alors qu'il joue un rôle. En revanche l'indifférence fait d'autant parti de son identité, Vothuier n'aime jamais son cœur, il ne laisse pas paraître de sentiments, il paraît renfermé sur lui-même. Excepté à un endroit du texte où il laisse croire qu'il a des sentiments:

"Je me déplore", néanmoins cette phrase est vite démentie par le connecteur d'opposition: "Mais". Il précise ainsi qu'il "ne s'occupe jamais du cœur".

Même si cette explication est recevable nous remarquons que ce personnage n'est pas singulier au sens d'unique. En effet, il n'est pas le seul concerné par ce questionnement. Cette question est collective; elle se pose pas une seule personne mais plusieurs à la fois. Américainement, diverses personnes sont confrontés chaque jour à la difficulté d'intégration qui est caractérisé par les regards négatifs et remplis de jugements venant des autres lorsque ses devoirs viennent d'ailleurs. Il se fait, les personnes cachent leurs origines et n'admettent pas d'où elles viennent comme en témoigne la bande dessinée Persepolis. Elle illustre une jeune iranienne, Marjane, qui met de côté et cache ses origines pour être acceptée et être comme ses camarades. Elle fini par accepter ses origines malgré le regard des autres. On peut également illustrer cette interprétation par Teri Struam qui lui, dénonce les personnes qui rejettent toutes les cultures qui ne sont pas leur.

Mode de lecture	J'ai ...	Les textes	Consignes, démarche ...
<p>Compréhension littérale</p> <p>↓</p> <p>Les aspects référentiels et factuels de l'histoire</p>	Activé mes connaissances		
	Décodé		
	Résumé		
	Conclu, questionné, prédit		
	Découvert des faits		
<p>Engagement esthétique</p> <p>↓</p> <p>Soi-même, les personnages, la fiction</p>	Associé avec moi-même		
	Jugé moralement et me suis identifié		
	Évoqué, visualisé		
	Médité sur moi		
<p>Analyse</p> <p>↓</p> <p>Le récit et la mise en fiction</p>	Questionné la logique du récit		
	Généralisé, interprété		
	Analysé les procédés		
	Joué avec les possibles du récit		
<p>Evaluation critique</p> <p>↓</p> <p>L'œuvre, les autres œuvres, soi-même lecteur et les autres lecteurs</p>	Modifié mon interprétation		
	Apprécié/critiqué l'œuvre dans son ensemble en tant qu'objet d'art		
	Choisi de m'ouvrir aux autres interprétations		
	Comparé avec d'autres œuvres		
	Choisi de m'évaluer en tant que lecteur		

Dans le journal de séquence



Quel lecteur suis-je ?

Pourquoi je dis ça ?

Que puis-je améliorer ?

Je suis une lectrice qui recense les faits sur la personne. S'apporte ensuite son jugement négative et punitif. Je dit ça car il peut avoir du bon et du mauvais chez une personne. Je pense que je pourrais améliorer l'analyse.

Séance 3 : Pourquoi peut-on « choisir de perdre la mémoire de ses origines » ?



Durée : 4 heures.

Objectif : Répondre à la problématique de séance. Préparer à l'examen. Confronter des textes. Donner une dimension collective à la question. Les subordonnées circonstancielles de cause.

Capacités/connaissances/attitudes : Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives. La phrase complexe.

Compétences : Devenir un lecteur compétent et critique. Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

Pourquoi peut-on
« choisir de perdre la
mémoire de ses
origines »?

Premier niveau de lecture de la
problématique : pourquoi Mathurin
renonce-t-il à ses origines ?

Deuxième niveau de lecture de la
problématique qui peut évoquer une
implicite opposition à ce choix.

1^{ère} étape :

➔ Emettons des hypothèses pour répondre à cette question.

➔ Vérifions ces hypothèses par une **lecture cursive** (pages 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31).

La lecture cursive (« qui court ») est la lecture naturelle de celui qui découvre une histoire, en poursuit la lecture, sans perspective de réalisation d'une explication de texte, quelque nom qu'on lui donne. Elle peut donner l'occasion d'échanges rapides de points de vue, d'interprétations.

<http://eduscol.education.fr/pid23218-cid50211/ressources-francais.html>

➔ Répondons à la problématique en utilisant les subordonnées circonstancielles de cause (la phrase complexe).

➔ Complétons les grilles 1 et 2.

puisque

à cause de

Parce que

car

En raison de

tant

Vu que

du fait que

étant donné

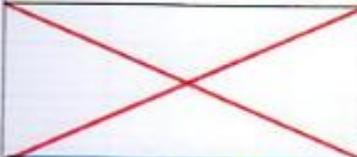
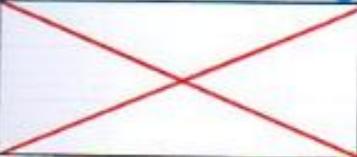
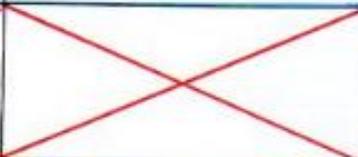
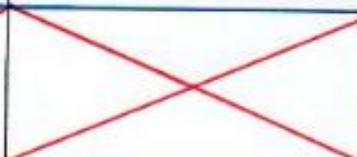
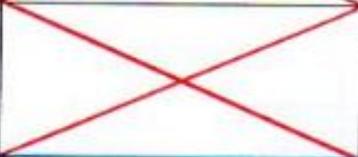
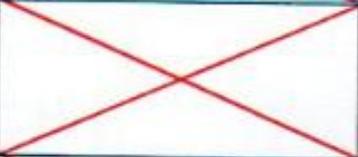
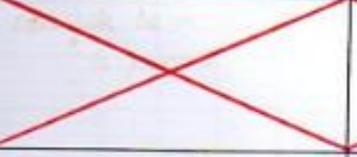
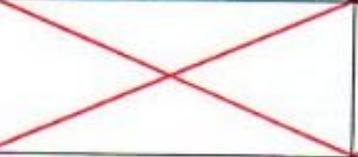
à force de

La
cause

A central starburst shape with a dark grey fill and a dark brown outline. Inside the starburst, the words "La" and "cause" are written in white, stacked vertically. Ten arrows of a dark brown color radiate from the starburst to various French causal conjunctions: "puisque" (top), "à cause de" (top-right), "car" (right), "tant" (right), "du fait que" (bottom-right), "à force de" (bottom), "étant donné" (bottom-left), "Vu que" (left), "En raison de" (left), and "Parce que" (top-left).

Mathurin choisit de perdre la mémoire de ses origines en raison des blessures affectives. Etant donné qu'il vient de la campagne, il a honte car personne n'aime la campagne. Il a quitté son village du fait qu'il a perdu son ami Gédéon. En raison de cela, il part pour un ailleurs idéalisé Port-au-Prince. Il n'est pas egoïste vu qu'il a juste un lourd passé ce qui explique son comportement.

GRILLE 1 : Renoncer à ses origines

Oui parce que ...	Non parce que ...	Les textes qui en parlent	Ce que j'en pense
	l'est été prisonnier d'un lieu, vivre dans le mensonge et le travestissement, ne pas vivre tranquille.	L'interview de Lionel Traudlot	Je suis entièrement d'accord il a raison car c'est un problème qui touche beaucoup de personnes. Qu'on se libère. Ça en souffre quand il sera
→ On veut s'intégrer, le poids des origines est trop lourd à porter dans certains contextes ①	Il faut être fier de ses origines et ne pas vouloir trahir ses parents... ②	Persepolis N. Siatropi	④ Honneur, intégration, mais acceptable d'être obligés de cacher ses origines à cause de préjugés.
			⑤ Effectivement, il faut accepter ses origines pour être juste et respecter ses parents.
→ Honte de certaines origines qui ne sont pas flatteuses		Yannalou pour Charlie (au début)	Je comprends mais je n'accepte pas.
→ Blessures affectives que l'on veut oublier.		Yannalou pour Charlie	→ ce n'est pas une solution c'est mieux de noter et affronter le problème. → ça nous rappelle toujours la raison de notre départ.
→ Promion collective → Ejuu social → Génie d'adéquation (être en accord).		Yannalou pour Charlie.	inacceptable, pas normale, inacceptable: on peut combier 2 origines et réussir! Il faut accepter tout de suite car dans tous les cas ça fait partie de nous.
			C'est une diffusion qui peut être énergique, ça peut être un hommage pour les autres.
→ Pour fuir la misère et la pauvreté			se mentir à soi-même avec injustice / préjugé, même pauvre, on peut réussir comme les autres!

Grille 2 : les modes de lectures

Mode de lecture	Lors de cette lecture, j'ai ...	Les textes	La consigne du professeur et ma démarche
Compréhension littérale ↓ Les aspects référentiels et factuels de l'histoire	Activé mes connaissances		
	Décodé		
	Résumé	commentaire libre Extrait 2 yavalou pour charlie	j'ai résumé l'histoire.
	Conclu, questionné, prédit		
Engagement esthétique ↓ Soi-même, les personnages, la fiction	Découvert des faits	commentaire libre Extrait 2 yavalou pour charlie	j'ai découvert un personnage.
	Associé avec moi-même		
	Jugé moralement et me suis identifié	BD de Persepolis de Marjane Satrapi.	Que pensez-vous du comportement de Marjane ? j'ai jugé le comportement de Marjane.
	Évoqué, visualisé		
Analyse ↓ Le récit et la mise en fiction	Médité sur moi		
	Questionné la logique du récit		
	Généralisé, interprété		
	Analysé les procédés	Extrait 2 yavalou pour charlie	Que pensez-vous de Mathurin ? Montrez le moi dans l'écriture du texte j'ai analysé les procédés d'écriture.
Evaluation critique ↓ L'œuvre, les autres œuvres, soi-même lecteurs et les autres lecteurs	Joué avec les possibles du récit		
	Modifié mon interprétation	yavalou pour charlie 31 à 32	Démarche lecture curieuse. consigne vérifiez les hypothèses en lisant.
	Apprécié/critiqué l'œuvre dans son ensemble en tant qu'objet d'art		
	Choisi de m'ouvrir aux autres interprétations		
	Comparé avec d'autres œuvres		
	Choisi de m'évaluer en tant que lecteur	Tous	Repondre aux trois questions! Quel lecteur suis je ? Pourquoi je dus ça ? Que puis je m'attendre ?

2^{ème} étape : préparons le bac !

Corpus :

- 1) Texte de Tran Dung-Nghi, témoignage publié sur le site de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration.
- 2) Texte d'Annie Ernaux, extrait de La Place (1983).

Consigne :

En 3 à 6 lignes, présentez les documents du corpus en dégagant à la fois leurs différences et la thématique qui les unit.

Texte 1 :

Tran Dung-Nghi est une jeune femme qui a fui, avec toute sa famille, son pays, le Vietnam et qui est arrivée en France à l'âge de neuf ans.

Je crois que l'exil marque les gens à tout jamais. Soit on se renferme, soit, comme moi, on devient plus combatif. Je ne ressentais pas les deux cultures comme conflictuelles. Je faisais plutôt le tampon entre les parents et mes frères et sœurs, surtout les plus jeunes, qui ressemblaient beaucoup plus que nous, les aînées, à des jeunes Européens. (...)

En classe de terminale, en 1982, j'ai décidé de passer une épreuve de vietnamien au bac, et je suis allée suivre des cours au Lycée Louis le Grand, à Paris, avec une jeune professeur. Et là, j'ai eu l'impression de revivre à nouveau, de me sentir tout d'un coup moi-même, comme dans mon enfance, comme si je me réveillais d'une sorte d'engourdissement, où j'avais vécu entre parenthèses, sans passion, sans intérêt. Je retrouvais l'ambiance de l'école au Vietnam. (...)

Avec les amis du cours, on a eu tout de suite un lien très fort et on a eu envie de construire quelque chose ensemble. En 1991, cela m'a conduit à créer l'Association des jeunes Vietnamiens de Paris, avec l'idée de faire vivre notre culture en France et, toujours, de faire le trait d'union. Il y a une centaine d'associations rien que dans la région parisienne, mais les Vietnamiens de France sont très divisés, entre les communistes et les anti-communistes, d'abord, mais aussi les générations : les anciens accusent les plus jeunes d'abandonner leurs racines, les jeunes se sentent incompris. Nous, on appartient à une tranche d'âge intermédiaire et on avait envie de partager ce qu'on aime et qui nous rend heureux. Pour moi, la danse traditionnelle, pour d'autres la langue, la littérature ou la religion.

Tran Dung-Nghi, témoignage publié sur le site de la Cité Nationale de l'Histoire et de l'Immigration.

Texte 2 :

Je travaillais mes cours, j'écoutais des disques, je lisais, toujours dans ma chambre. Je n'en descendais que pour me mettre à table. On mangeait sans parler. Je ne riais jamais à la maison. Je faisais de « l'ironie ». C'est le temps où tout ce qui me touche de près m'est étranger. J'émigre doucement vers le monde petit-bourgeois, admise dans ces surboums dont la seule condition d'accès, mais si difficile, consiste à ne pas être cucul. Tout ce que j'aimais me semble péquenot, Luis Mariano, les romans de Marie-Anne Desmarets, Daniel Gray, le rouge à lèvres et la poupée gagnée à la foire qui étale sa robe de paillettes sur mon lit. Même les idées de mon milieu me paraissent ridicules, des préjugés, par exemple, « la police, il en faut » ou « on n'est pas un homme tant qu'on a pas fait son service ». L'univers pour moi s'est retourné.

Annie Ernaux, *La place*, Editions Gallimard, 1983.

	Texte 1	Texte 2
Présentation : nature, auteur, date	Document témoignage, de nos jours, Tran Dung- Nghi	Texte littéraire de 1983, Annie Ernaux
Thème	Les origines	Les origines
Différences	Abandon forcé Exil géographique Refuse de renoncer à ses origines, en est fière et veut les concilier avec sa nouvelle culture	Abandon par choix Transfuge de classe Choisit de renoncer à ses origines, en a honte car incompatibles avec sa nouvelle culture

➔ **Quel mode de lecture pour ces deux textes ? Remplissons la grille 2.**

Compréhension littérale

➔ **Quel texte rejoint « Yanvalou pour Charlie » ? Justifions.**

Texte 2 : transfuge de classe, renie ses origines dont elle a honte.

➔ **En quoi le texte 1 répond à la question interpellative de la problématique (2^{ème} niveau de lecture) ?**

Renoncer à ses origines



Vivre dans l'engourdissement, entre parenthèses, sans passion et sans intérêt (il ne faut pas renoncer à ses origines !)

➔ **Quel mode de lecture cette fois-ci ? Remplissons la grille 2.**

Evaluation critique

➔ **Remplissons la grille 1.**

Séance 4 : Comment renouer avec son passé ?



Durée : 3 heures.

Objectifs : Analyser comment et pourquoi son « voyage » transforme le personnage. Prendre conscience de la composition de l'œuvre au service de son sens. Rédiger un passage de récit de voyage.

Capacités/connaissances/attitudes : S'intéresser à l'expérience d'autrui comme élément de l'expérience universelle. Modalisation du jugement. Valeurs du « je ».

Compétences : Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer .
Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire .

Travail de groupe



Deux extraits :

- Extrait 2 : Pages 14/15/16 : la moitié de la classe (l'arrivée de Charlie)
- Extrait 3 : Pages 52 et 57 : l'autre moitié de la classe (le voyage dans le ghetto)

Les élèves procèdent à la lecture analytique des extraits puis rendent compte de leur travail : les autres suivent avec une **feuille d'écoute**.

Elle s'impose dans le cadre d'une lecture analytique, débouchant sur une production écrite (...). Grâce à la feuille d'écoute, l'élève mobilise son attention sur le fond, ce qui est dit dans l'exposé ou la prise de parole, plutôt que sur la forme. En classe terminale, la structure sera très allégée et se rapprochera davantage du modèle de la carte mentale, ne proposant à l'élève que des espaces dans lesquels il peut noter librement ce qui se dit, s'exprimer et réagir.

Comment renouer avec son passé ?

Le moyen :

* La rencontre de Charlie (extrait 2)

Un bouleversement identitaire
Un rappel à l'ordre de la vérité

* Le voyage dans le ghetto (extrait 3)

De moins en moins pénible



Cheminement intérieur

La manière :

Avec colère

Avec douleur

Péniblement

Extrait de « Lettres parisiennes » de Nancy Huston et Leïla Sebbar (1998)

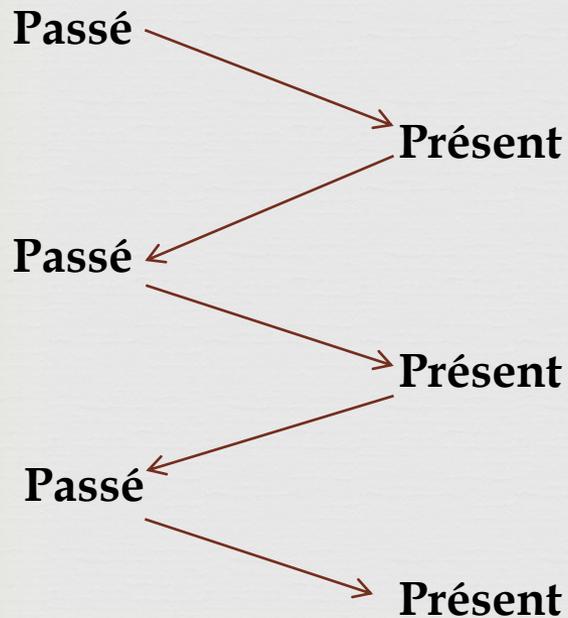
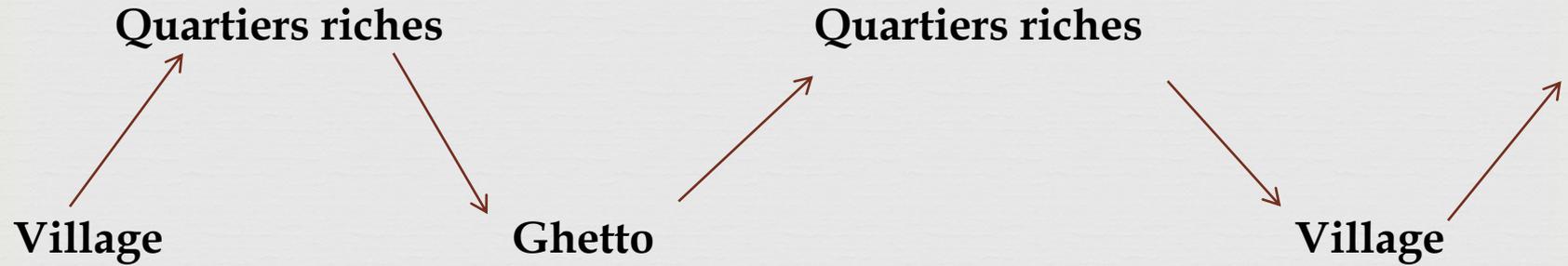
A travers leur échange épistolaire, les écrivains Nancy Huston et Leïla Sebbar analysent la condition de l'exil, la liberté qu'il procure, mais aussi les moments de détresse qu'il génère. Ici, Nancy Huston raconte la conception que M., son mari se fait de l'exil.

M. qui a dix ans d'avance sur moi dans l'expérience de l'exil, m'explique avec bienveillance (pour ne pas dire paternalisme) que je traverse une « phase ». **Selon lui, pendant les premières années de vie à l'étranger, on se déleste allègrement de son passé, on est sans poids, euphorique, capable de tout ; on assimile avec une rapidité grisante la culture, la langue, l'histoire et les péripéties politiques de son nouveau pays. On est étonné -et fier- de l'aisance avec laquelle on arrive à absorber une telle quantité d'informations.** Ensuite -en général peu de temps après la naturalisation, c'est-à-dire après que l'exil a pris une forme moins poétique, plus concrète, lourde et institutionnelle-, il y a un retour en force du refoulé (ce serait ma « phase » actuelle). On se souvient soudain de tout ce qu'on a abandonné, du caractère irrévocable de la perte et de l'appauvrissement inévitable qu'elle entraîne. Le pays d'adoption, d'un paradis apprivoisé, se transforme subitement en prison. On n'en voit plus que les défauts. Ses citoyens vous semblent des caricatures d'êtres humains, dont les seuls modèles authentiques se trouvent dans votre pays natal ... **Toujours selon M., cette deuxième phase cède le pas à son tour à une troisième, à laquelle il donne le nom de « désespoir serein ». Cela consiste à savoir qu'on ne sera jamais parfaitement assimilé à son pays d'adoption et jamais non plus dans un rapport d'harmonieuse évidence avec son pays d'origine. Ce savoir fait désormais partie de votre être même ; vous l'acceptez avec lucidité et philosophie.**

Pour ce qui me concerne, n'ayant pas encore atteint le troisième stade, j'en comprends mieux pour l'instant le désespoir que la lucidité.

➔ **Situons Dieutor dans les étapes proposées par ce texte.**

→ Comment le roman est-il composé ?



Va et vient dans l'espace et le temps !

➔ Pourquoi l'est il ainsi ?

Personnage perdu dans ses choix

Remise en question

Voyage dans le ghetto = retour dans le passé

Le passé vient perturber le présent et remet en question le futur

Balayage spatio-temporel au service du questionnement identitaire

Composition du roman au service de son sens

➔ Complétons les grilles 1 et 2.

Le yanvalou a fait son apparition dans ces passages !



On demande aux élèves de faire un parallèle entre le roman et la danse.

OU

On leur montre plusieurs danses haïtiennes et les élèves choisissent la danse qui illustre le mieux le roman en justifiant.

Mikerline Dance Company
YAVALOU

www.mikerlinedancecompany.com - Tel: 347-772-5770

Travail d'écriture

Vous écrivez une lettre à Anne que vous n'avez pas vue depuis quinze années et qui est maintenant mariée. Vous lui expliquez qu'un évènement est venu bouleverser votre vie et vous racontez votre aventure dans le ghetto.

Raconter un « voyage », ses émotions, modalisation du jugement (compléter la carte mentale sur le jugement), le « je ».

Support visuel et déclencheur : vidéos des rushes du film documentaire de Yann Arthus Bertrand (2009) tournés en 2008 issues du site de l'INA.

C'est une écriture d'invention par transposition : le point de vue passe d'un narrateur externe à un point de vue interne, celui de Dieutor : il faut créer la subjectivité.

Ceux qui le désirent peuvent lire leur lettre sur un air de yanvalou (musique)/ devant les vidéos proposées de l'INA/ devant une vidéo de yanvalou (danse)...

Séance 5 : Comment l'ailleurs peut-il nous faire (re)devenir un autre ?



Durée : 4 heures.

Objectifs : Réinvestir les différents modes de lecture. Comparer le personnage à la fin du roman et au début du roman. Répondre à la question convoquée du programme, en lancement.

Capacités/connaissances/attitudes : Rédiger une argumentation de type délibératif (thèse, antithèse, choix personnel).

Compétences : Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire. Devenir un lecteur compétent et critique. Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

➔ **Extrait 4 : pages 87/88/89.**

➔ **Les élèves tirent au sort, par groupes, un mode de lecture et travaillent selon le mode qui leur incombe (ou on attribue un mode de lecture en fonction des élèves).**



➔ **Comparons le personnage de Mathurin entre la séance 2 et la séance 5.**

➔ **Revenons sur les textes de Tran Dung-Ghi et Nancy Huston.**

➔ **Remplissons les grilles 1 et 2.**

Mathurin : Séance 2

- Renie son village
- Ne se déplace pas de lui-même
- Vit dans le mensonge
- Terme « moi » très présent : repli sur soi
- Personnage individualiste
- Discours verrouillé : fausses questions, recours massif au présent, certitudes assénées ...
- Indifférence
- Autoprotection

Mathurin : Séance 5

- Retour aux sources et acceptation de soi
- Verbes de mouvement
- Le regard/la vue : prise de conscience
- Terme « pour » très présent : ouverture sur les autres
- Valeurs collectives
- Discours déverrouillé : des vraies interrogations, irréel du passé qui ouvre d'autres possibilités ...
- L'univers lui est devenu plus sensible : présence des 5 sens
- Plusieurs temps sont convoqués : présent, passé composé, futur, imparfait ...
- S'expose au danger

Travail d'écriture délibératif

Répondez à la problématique de séquence en vous appuyant sur tout le travail effectué.

On prépare le plan à partir de la grille 1.

Doit-on renoncer aux spécificités de sa culture pour s'intégrer dans la société ?

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3
Partie 1	Partie 2	Partie 3

Introduction

Partie 1 : **certains pensent qu'il faut renoncer à ses origines** comme Mathurin au début du livre parce que ... (séances 2 et 3) donc ... (séance 2).

D'autres font le même choix comme en témoignent l'implicite dans le questionnement de Lyonel Trouillot, Persépolis, les textes d'Annie Ernaux, de Nancy Huston et de Tran Dung- Ghi **colonne 1 de la grille 1**.

Partie 2 : **d'autres pensent qu'il ne faut pas renoncer à sa culture** comme Mathurin à la fin du livre parce que ... (séances 2 : on vit dans le mensonge, 3 : obstacles surmontables, 4 : rappel à l'ordre, on est rattrapé par son passé tôt ou tard) donc ... (séances 4 et 5).

D'autres font le même choix comme en témoignent les textes de Nancy Huston et Tran Dung- Ghi, Persepolis, Lyonel Trouillot dans son questionnement. **colonne 2 de la grille 1**.

Partie 3 : **Moi, je pense ... colonne 3 de la grille 1**.

Conclusion

Entrevoir *Yanvalou pour Charlie* uniquement sous le prisme du renoncement aux origines serait très réducteur dans la mesure où bien d'autres pistes de lecture sont exploitables. Mais il a bien fallu faire des choix et donc renoncer à certains angles de vue. C'est d'ailleurs le propre du parcours de lecture.

On a :

- établi un faisceau de questions pour répondre à la problématique de séquence
- utilisé la question 3 du programme
- exploité les quatre compétences
- préparé les élèves à l'examen
- pris appui sur les capacités/ connaissances/ attitudes attendues
- exploité le journal de séquence et les TICE.